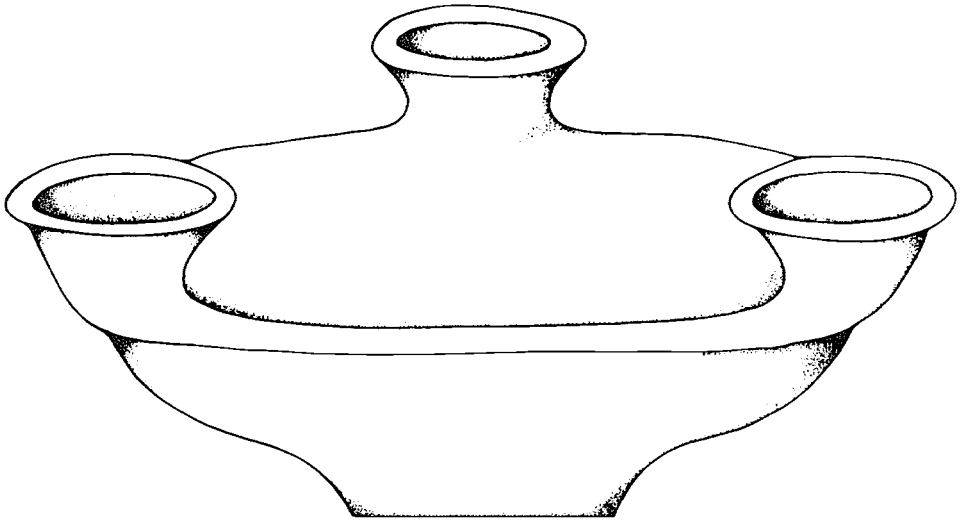


KERNOS

Revue internationale et pluridisciplinaire de religion grecque antique
Διεθνής και διεπιστημονική επιθεώρηση της αρχαίας ελληνικής θρησκείας



24 (2011)

Centre international d'étude de la religion grecque antique

Αθήνα – Liège

Revue des Revues

par Stéphanie Paul et Vinciane Pirenne-Delforge

- ACKAH Kofi, « Aristotle on God », *Philotheos* 10 (2010), p. 91-111 [étude de la notion d'existence et de nature des dieux dans la *Métaphysique* d'Aristote].
- ACKERMANN Delphine, « L'Hagnè Theos du dème d'Aixônè en Attique : réflexions sur l'anonymat divin dans la religion grecque antique », *ARG* 12 (2010), p. 83-118 [plutôt que de chercher à tout prix à identifier cette « sainte divinité », l'A. s'interroge sur la pratique de « l'anonymat » dans la dénomination des dieux, qu'elle soit effective ou le signe d'une grande familiarité, qu'elle traduise le choix de l'euphémisme ou le respect d'un secret mystérieux; en conclusion, la déesse est sans doute liée à des mystères vu la prêtrise mixte qui lui est attachée, son anonymat et le sens de son épiclese].
- ADORJÁNI Zsolt, « Der Gott der Diebe? Zum homerischen Hermes-Hymnos », *Hermes* 139 (2011), p. 131-146 [analyse de quelques passages de l'hymne afin de montrer comment l'art du larcin propre à Hermès est en quelque sorte sublimé dans l'art musical et mantique].
- AKINCI ÖZTÜRK Esengül, TANRIVER Cumhur, « Some New Finds from the Sanctuary of Apollon Lairbenos », *EA* 42 (2009), p. 87-97 [sur la colline d'Asartepe surplombant le Méandre; une dédicace illustrée de la représentation d'un sein de femme, une « stèle de confession », des dédicaces et des *katagraphai*].
- ANGHELINA Catalin, « The Ancient Representation of the Titan Atlas », *MH* 67 (2010), p. 195-206 [la figuration archaïque d'Atlas le représente soit supportant le ciel de l'intérieur, entre le ciel et la terre (Homère), soit portant le globe céleste de l'extérieur (Hésiode); cette dernière représentation est similaire à celle des traditions hindoues et pourrait donc être plus ancienne].
- AUPERT Pierre, « Hélios, Adonis et magie : les trésors d'une citerne d'Amathonte (Inscriptions d'Amathonte VIII) », *BCH* 132 (2008), p. 347-387 [voir *supra* EBGR n° 10].
- AZOULAY Vincent, « Le rêve d'Onomarchos : les statues et les Phocidiens à Delphes », *Méis* n.s. 8 (2010), p. 223-254 [identification de la statue colossale d'Apollon dont rêvait Onomarchos, des implications prophétiques du songe et réflexion sur la notion de valeur à laquelle donne à penser la statue d'Apollon].
- BARRINGER Judith M., « The Olympic Altis before the Temple of Zeus », *JDAI* 124 (2009), p. 223-250 [il n'existe aucun témoignage d'un prédécesseur architectural au temple classique de Zeus; étude des bases votives qui se trouvaient dans l'Altis afin de reconstituer la vision de l'espace avant la construction du temple].
- BAUMER Lorenz E., « Le paysage culturel de l'Attique de l'époque classique à l'époque impériale », *RHR* 227 (2010), p. 519-533 [comparaison entre une période où les structures démocratiques ont manifestement favorisé un paysage culturel rural, et une période où seuls quelques sanctuaires isolés ont bénéficié d'une continuation ou de la reprise de leur ancienne fonction].
- BOMMELAER Jean-François, « *Delphica* 1, À nouveau les comptes de Delphes et la reconstitution du temple d'Apollon au IV^e siècle av. J.-C. », *BCH* 132 (2008), p. 221-255 [voir *supra* *Chron. ARG* 04.01].
- BOSNAKIS Dimitris, HALLOF Klaus, « Alte und neue Inschriften aus Kos IV », *Chiron* 40 (2010), p. 323-351 [édition d'un nouveau calendrier provenant du dème de Phyxa (*IG* XII 4, 133) et, entre autres, de décrets honorifiques concernant des membres du *genos* des Asclépiades au début du principat].
- BOUTSIKAS Efrosyni, « Astronomical Evidence for the Timing of the Panathenaia », *AJA* 115 (2011), p. 303-309 [prise en considération du rôle du ciel nocturne dans l'accomplissement des festivals nocturnes en Grèce, avec l'exemple des Panathénées et de la position de la constellation du Dragon

visible depuis l'acropole : cette vision par les acteurs du rite, dont les traditions connaissent le serpent sous différentes formes, offre une compréhension plus fine de la relation qui devait exister entre la cosmologie grecque, l'astronomie et les rituels].

- BOUTSIKAS Efrosyni, RUGGLES Clive, « Temples, Stars, and Ritual Landscapes: The Potential for Archaeoastronomy in Ancient Greece », *AJA* 115 (2011), p. 55-68 [plaidoyer en faveur de l'application de l'archéoastronomie à l'étude de la religion grecque, illustré par l'analyse des éléments astronomiques du *Parténéion* d'Alcman et leur relation possible avec les rites pour Artémis Orthia].
- BRADLEY Patrick, « Xenophon's *Anabasis*: Reading the End with Zeus the Merciful », *Arethusa* 44 (2011), p. 279-310 [analyse du rôle de Zeus Meilichios, à la fois pourvoyeur de prospérité et purificateur du sang versé, qui montre que cette figure cultuelle sert de symbole médiateur et guide le lecteur vers la fin non explicitée de l'œuvre : le retour de Xénophon à Athènes et sa réconciliation avec la cité].
- BREDLOW Luis Andrés, « Cosmología, cosmogonía y teogonía en el poema de Parménides », *Emerita* 78 (2010), p. 275-297 [reconstitution du système parménidien du monde physique qui le distingue strictement des aspects cosmologiques, cosmogoniques et théogoniques de la perspective théorique; selon l'A., c'est la confusion des niveaux qui a conduit à de mauvaises interprétations; parallèles avec Anaximandre et le papyrus de Dervéni].
- BUBELIS William, « The Sacred Triremes and their Tamiai at Athens », *Historia* 59 (2010), p. 385-411 [réflexion sur la sacralisation de trières athéniennes, du V^e au IV^e s. av. J.-C.].
- BUNGARD Christopher, « Lies, Lyres, and Laughter: Surplus Potential in the *Homeric Hymn to Hermes* », *Arethusa* 44 (2011), p. 143-165 [le dieu exploite intentionnellement les failles qui apparaissent dans l'unité et la complétude du cosmos voulu par Zeus; le rire de l'auditoire est l'expression finale de l'acceptation d'Hermès comme dieu et la reconnaissance de son potentiel].
- CALAME Claude, « Jardins cultuels et rites féminins d'adolescence. L'autochtonie athénienne en ses sanctuaires paysagers », *RHR* 227 (2010), p. 459-479 [bref retour sur le rituel de l'arrhéphorie, son étiole et le cadre où il se déploie; il en ressort une représentation narrative, rituelle et spatiale de l'aspect de fécondité politique de l'autochtonie revendiquée par les Athéniens].
- CALAME Claude, « Myth and Performance on the Athenian Stage: Praxithea, Erechtheus, Their Daughters, and the Etiology of Autochthony », *CPh* 106 (2011), p. 1-19 [fondée sur les fragments de l'*Erechthée* d'Euripide, cette analyse restitue au mythe de l'autochtonie athénienne sa part féminine et maternelle, par le biais du modèle héroïque et patriotique féminin qu'est la reine Praxithéa].
- CANEVA Stefano Giovanni, « Raccontare Zeus. Poesia e cultura di corte ad Alessandria, a partire dall'*Inno I di Callimaco* », *Pallas* 83 (2010), p. 295-311 [l'*Hymne à Zeus* de Callimaque propose, en filigrane, une réflexion sur le rapport entre le roi des dieux et les souverains humains et construit ainsi un discours sur la légitimation du pouvoir royal].
- CARDETE DEL OLMO María Cruz, « Diosas y culto en Arcadia: los santuarios Arcaizantes Figalos », *ARYS* 6 (2003-2005), p. 79-92 [les sanctuaires extra-urbains d'Eurynome et de Déméter *Melaina* à Phigalie comportent un caractère arcaïsant, comme l'indiquent leur position, ainsi que le rapport à la terre et les représentations thériomorphes des déesses; ces références au passé, tout en se combinant avec l'ancrage bien réel de ces sanctuaires dans le présent, montrent comment la tradition peut être utilisée en vue d'affirmer et de conserver l'ordre social établi].
- CHRISTESEN Paul, « Kings Playing Politics: The Heroization of Chionis of Sparta », *Historia* 59 (2010), p. 26-73 [le processus d'héroïsation de l'athlète victorieux à Olympie aurait été supervisé par la famille des Agiades, par l'érection de monuments à Olympie et à Sparte, vers 470 av. J.-C.; le cas de cet athlète est l'occasion de réévaluer les raisons de ce type d'hommage (exploit agonistique ou facteurs sociaux) et le cadre dans lequel ils s'inscrivent].
- D'ALFONSO Francesca, « Sulle rive del Licorma. I miti di Marpessa e Deianira », *SFIC* 102 (2010), p. 132-178 [l'analyse des deux mythes permet de mettre au jour la complexité des valeurs véhiculées par le fleuve Lykormas au bord duquel l'intrigue prend chaque fois place].
- DARTHOUS Sonia, « Éris dans la cité. Quelques réflexions sur les 'cosmogonies' politiques », *Mètis* n.s. 6 (2008), p. 269-285 [analyse de la manière dont est représentée dans les mythes la répartition des dieux dans les cités à l'aube de leur histoire; l'*Éris* entre les dieux à cette occasion transpose sur le plan de l'histoire humaine la répartition des *timai* à l'échelle cosmogonique].

- DE POLIGNAC François, « Un paysage religieux entre rite et représentation. Éleuthères dans l'*Antiope* d'Euripide », *RHR* 227 (2010), p. 481-495 [la notion de « paysage religieux » ne peut être confondue ni avec celle de paysage culturel, ni avec celle d'espace culturel; sa spécificité tient aux processus de construction symbolique de l'espace à partir d'un lieu de représentation qui a lui-même une dimension religieuse; le passage tragique analysé permet d'illustrer ce processus de création].
- DEMETRIOU Denise, « What is an Emporium? A Reassessment », *Historia* 60 (2011), p. 255-272 [parmi d'autres critères, les aspects religieux sont invoqués pour poser le problème de cette définition, notamment à propos de Gravisca et de Naucratis].
- DUMAS-REUNGOAT Christine, « Hymnes homériques à Déméter et à Aphrodite, hymnes et poèmes de Mésopotamie : points de comparaison », *Gaia* 13 (2010), p. 153-176 [influence de la littérature suméro-akkadienne sur les auteurs de ces deux hymnes homériques].
- DUNSHIRN Alfred, « (An)gebundenes Delos? Zum Text des homerischen Apollonhymnus, Vers 53 », *WS* 123 (2010), p. 5-10 [la conjecture proposée pour la fin du vers en question permet de considérer que le motif de l'enracinement de l'île de Délos comme récompense pour la naissance des jumeaux divins remonte au moins à l'*Hymne ps.hom. à Apollon*].
- ERCOLES Marco, « Stesichorus PMGF S21.1-3 (*Geryoneis*): A Textual Proposal », *GRBS* 51 (2011), p. 350-362 [dans le récit du combat entre Héraclès et Géryon, les figures ailées couchées à proximité de la scène sont les Kères attendant d'emmener Géryon].
- FABIANO Doralice, « 'Ho fuggito il male, o trovato il meglio': le punizioni dei non iniziati nell'aldilà greco », *ARG* 12 (2010), p. 149-165 [la punition des non initiés semble s'inscrire dans un cadre référentiel commun lié à la sphère alimentaire et digestive, mêlant des éléments d'impureté et de décomposition].
- FRIJA Gabrielle, « Nommer les empereurs divinisés. Épiclèses et assimilations dans le culte impérial des cités grecques d'Asie à l'époque julio-claudienne », *ARG* 12 (2010), p. 41-64 [analyse de deux phénomènes : l'ajout d'une épiclèse au nom de l'empereur ou de l'impératrice faisant l'objet d'un culte, et ce qu'on appelle maladroitement « l'assimilation » à une divinité traditionnelle, par juxtaposition des deux noms].
- GENGLER Olivier, « Le paysage religieux de Sparte sous le Haut-Empire », *RHR* 227 (2010), p. 609-637 [analyse de la distribution des lieux de culte dans le territoire, des parcours qui se nouent entre eux et de la présence des femmes dans le sanctuaire de Déméter Eleusinia].
- GEORGOUDI Stella, « Comment régler les *theia pragmata*. Pour une étude de ce qu'on appelle 'lois sacrées' », *Mêtis* n.s. 8 (2010), p. 39-54 [réflexion sur la pertinence de la catégorie de « lois sacrées », sur leur contenu, leur temporalité, leurs utilisateurs, leurs objectifs, et sur l'existence de « normes » culturelles durables].
- GONZÁLEZ José M., « The *Catalogue of Women* and the End of the Heroic Age (Hesiod fr. 204.94-103 M-W) », *TAPhA* 140 (2010), p. 375-422 [le catalogue constitue une réappropriation créative du matériel épique traditionnel].
- GOSLIN Owen, « Hesiod's Typhonmachy and the Ordering of Sound », *TAPhA* 140 (2010), p. 351-373 [mise en relation de la défaite de Typhon et de l'ordonnement de l'univers sonore dans la *Théogonie*, une étape préliminaire indispensable à la naissance des Muses; les conditions du chant ne sont pas un élément naturel, mais la conséquence de la défaite de Typhon; la structure du cosmos devient intelligible aux mortels car la communication entre dieux et humains est alors possible].
- GRAF Fritz, « 'The Blessings of Madness.' Dionysos, Madness, and Scholarship », *ARG* 12 (2010), p. 167-180 [réflexion sur la « folie » dionysiaque, ses implications culturelles (qu'en est-il de l'épiclèse *Lusios* ?) et mystériques, de même que sur l'historiographie du thème].
- GRAND-CLÉMENT Adeline, « Dans les yeux d'Athéna *Glaukôpis* », *ARG* 12 (2010), p. 7-22 [analyse de l'univers sémantique et « affectif » qu'évoque l'adjectif appliqué à Athéna; la couleur « glauque » est par excellence celle de la déesse, notamment par ses attributs que sont la chouette, l'olivier, le serpent, auxquels les Athéniens de la période classique ont peut-être ajouté la mer].
- GRETHLEIN Jonas, « Divine, Human and Poetic Time in Pindar, *Pythian* 9 », *Mnemosyne* 64 (2011), p. 383-409.

- HERMAN Gabriel, « Greek Epiphanies and the Sensed Presence », *Historia* 60 (2011), p. 127-157 [ample analyse du phénomène des épiphanies selon les principes psychologiques de « l'impression de présence »].
- HORSTER Marietta, « Religious Landscape and Sacred Ground: Relationships between Space and Cult in the Greek World », *RHR* 227 (2010), p. 435-458 [les « terres sacrées » ne doivent pas être affirmées, si l'on en croit les sources grecques, mais la distinction n'est pas toujours très nette entre elles et les terres dont un sanctuaire tire ses revenus; quoi qu'il en soit, une terre affirmée n'était plus considérée comme faisant partie du « paysage religieux »].
- HUTTON William, « Pausanias and the Mysteries of Hellas », *TAPhA* 140 (2010), p. 423-459 [la *Périégèse* est une méditation soigneusement structurée sur l'état de la Grèce à la période romaine, qui met en regard et en contraste la conquête romaine de la Grèce et celle de la Messénie par Sparte; son texte devient ainsi une sorte de parallèle à l'écrit sacré mis au jour lors de la fondation de Messène].
- IOSSIF Panayiotis P., LORBER Catherine C., « The Cult of Helios in the Seleucid East », *Topoi* 16 (2009), p. 19-42 [l'intégration d'Hélios dans le « panthéon » séleucide était à même de contribuer à légitimer la dynastie en relation avec les dieux solaires et les dieux archers orientaux, ainsi que l'Apollon grec, leur ancêtre divin et le patron de la colonisation grecque vers l'est].
- KARANIKΑ Andromache, « Inside Orpheus' Songs: Orpheus as an Argonaut in Apollonius Rhodius' *Argonautica* », *GRBS* 50 (2010), p. 391-410 [le rôle d'Orphée dans ce contexte a une dimension rituelle et prophétique qui évoque le profil de l'œciste des expéditions « coloniales »; le chant pouvait ainsi être lu dans le contexte des fondations de cités par les Ptolémées].
- KINDT Julia, « Parmeniscus' Journey: Tracing Religious Visuality in Word and Wood », *CPb* 105 (2010), p. 252-264 [au départ de l'histoire de Parméniscus, qui retrouve la faculté de rire perdue au Trophonion de Lébadée lorsqu'il regarde la statue de Lété à Délos, réflexion sur la manière de « lire » les images divines; à côté d'une *ritual visuality* existe une *cognitive visuality*].
- KIRICHENKO Alexander, « Von Delphi nach Kyrene. Dichtung und Religion in Kallimachos' Hymnus auf Apollon », *WS* 123 (2010), p. 37-61 [l'épilogue de l'*Hymne* n'a pas pour objectif d'opposer l'innovation de l'auteur en regard de la poésie épique, mais de rencontrer les attentes esthétiques et idéologiques de son époque, ce que semble attester une matrice formelle que l'on trouve aussi dans certaines inscriptions contemporaines (métriques, aréalogiques) liées au culte].
- LAMBERT Stephen, « A Polis and its Priests: Athenian Priesthoods before and after Pericles' Citizenship Law », *Historia* 59 (2010), p. 143-175 [proposition d'un modèle tripartite de désignation des prêtres et prêtresses, où le tirage au sort est prédominant : 1/ les prêtre(sse) des nouveaux cultes urbains désigné(e)s parmi tous les Athéniens; 2/ les prêtre(sse) des nouveaux cultes de la cité voués à des dieux étrangers, désignées parmi des groupes d'orgéons; 3/ des prêtre(sse) de cultes attiques ruraux qui pourraient avoir été désigné(e)s au sein des demeures].
- LUCE Jean-Marc, « Homère, les sanctuaires et le temps », *Gaia* 13 (2010), p. 9-55 [confrontation des sanctuaires mentionnés dans les poèmes homériques aux données archéologiques; la notion d'aspectivité peut être invoquée pour expliquer la projection de sanctuaires récents dans l'âge héroïque].
- MACKOWIAK Karine, « De *moira* aux *Moirai*, de l'épopée à la généalogie : approches historique et poétique de l'autorité de Zeus, maître du destin (*Iliade*, *Odyssée*, *Théogonie*) », *DHA* 36/1 (2010), p. 9-49 [met en évidence l'évolution historique perceptible dans le rôle de l'imaginaire du destin dans la poésie épique, ses relations avec Zeus sous l'autorité duquel il est placé, et sa ou ses personification(s)].
- MACKOWIAK Karine, « Les mythes fondateurs de Thèbes et l'histoire : les mises en forme du passé d'une cité et leurs enjeux », *DHA* supplément 4.2 (2010), p. 563-589 [les mythes fondateurs d'Amphion et Zéthos et de Kadmos sont le résultat de créations du passé selon un processus et un contexte historiques déterminés].
- MALAY Hasan, RICL Marijana, « Two New Hellenistic Decrees from Aigai in Aiolis », *EA* 42 (2009), p. 39-55 [dans l'un des deux textes, la cité décrète des honneurs divins pour Séleukos et Antiochos].
- MARTINEZ-SÈVE Laurianne, « Pouvoir et religion dans la Bactriane hellénistique. Recherches sur la politique religieuse des rois séleucides et gréco-bactriens », *Chiron* 40 (2010), p. 1-39 [notamment sur la base de la numismatique, mise en évidence des divinités tutélaires grecques, mais aussi indiennes ou

- iraniennes sous la protection desquelles se placent les rois, les dernières augmentant en importance au fil du temps; mise en évidence d'une idéologie royale divinisante].
- MARTZAVOU Paraskevi, « Les cultes isiaques et les Italiens entre Délos, Thessalonique et l'Eubée », *Pallas* 84 (2010), p. 181-205 [les similitudes observées entre les cultes isiaques de ces trois régions s'expliquent par la migration d'Italiens, surtout dans la seconde moitié du 1^{er} siècle avant notre ère].
- MASSA Francesco, « Relire les émotions de Dionysos à l'époque impériale : de Plutarque aux chrétiens », *Mythos* 4 (2010), p. 83-98 [les attitudes et émotions du dieu ont été réemployées et instrumentalisées dans la littérature et la philosophie de l'époque impériale romaine].
- McCLYMONT John D., « Reading between the lines: Aristotle's views on religion », *Acta Classica* 53 (2010), p. 33-48 [en l'absence d'une réflexion unitaire du philosophe sur le sujet, l'A. recherche dans son œuvre les traces de point de vue sur la religion : croyance en un dieu suprême qui exerce une certaine providence dans l'univers, hypothèse d'un lien entre l'hymne en l'honneur d'Hermias et la charge d'impiété contre Aristote, croyance en une immortalité personnelle et respect pour la tradition, conception d'une contemplation philosophique en relation avec la dimension religieuse].
- MELFI Milena, « Ritual Spaces and Performances in the Asklepieia of Roman Greece », *ABSA* 105 (2010), p. 317-338 [études de cas (Athènes, Épidaure, Messène) de performances rituelles dans les sanctuaires et détermination des lieux où elles s'accomplissaient (processions, chants, danses, mise en scène de mythes et de généalogies divines), le tout en relation avec l'évergétisme de la Seconde Sophistique].
- MIRTO Maria Serena, « Il dio nato due volte: l'etimologia nelle *Baccanti* tra fede religiosa e critica del mito », *Philologus* 154 (2010), p. 3-24 [l'étymologie populaire du terme dithyrambe évoquée au début de la tragédie, ainsi que la rationalisation qu'en fait Tirésias montrent que l'étymologie était un instrument privilégié, dans la culture religieuse et philosophique, pour comprendre les dieux et l'ordre du monde].
- MORETTI Jean-Charles, FINCKER Myriam, « Un autel de Dionysos à Délos », *BCH* 132 (2008), p. 115-152 [voir *supra* Chron.ARG 09.29].
- MÜLLER Helmut, « Ein Kultverein von Asklepiasten bei einem attalidischen Phourion im Yüntdağ », *Chiron* 40 (2010), p. 427-457 [deux inscriptions du II^e s. av. J.-C. attestent d'une part l'existence de l'association en question, d'autre part les règles de pureté culturelle régissant l'accès au sanctuaire fondé par le commandant de la garnison].
- MUNTZ Charles E., « The Invocation of Darius in Aeschylus' *Persae* », *CJ* 106 (2011), p. 257-271 [la scène est le plus souvent vue comme un bel exemple de rituel nécromantique; selon l'A., le rite lui-même et la forme hymnique montrent que les Perses invoquent Darius davantage sur le mode divin, une manière pour Eschyle de souligner la différence profonde entre les deux cultures].
- MURRAY Penelope, « Qu'est-ce qu'une Muse ? », *Mêtis* n.s. 6 (2008), p. 199-219 [déeses qui contrôlent le domaine de la *mousiké*, le statut des Muses demeure mystérieux; leur nature imprécise a permis à différents auteurs de les interpréter de manière variable, avec aussi une interrogation sur leur existence; l'A. étudie ces problématiques d'ordre général du point de vue de la poésie grecque antique, en faisant particulièrement référence à Hésiode, Pindare et Aristophane].
- NAKASSIS Dimitri, « Athens, Kylon, and the Dipolieia », *GRBS* 50 (2010), p. 363-381 [des éléments communs (surtout topographiques et judiciaires) entre rituel et mythe des Dipolieia, et narration du meurtre des partisans de Cylon montrent que les deux récits étaient assimilés dans la conscience des Athéniens].
- OLIVIERI Oretta, « Un dio 'vicino': Posidone di Onchesto e le vittorie 'minori' di Erodoto di Tebe (Pind. *Isthm.* 1,32-33 e 52-67) », *Nikephoros* 22 (2009), p. 15-32 [la proximité dont il s'agit est éthique et affective, mais aussi concrète, en relation avec le culte d'Onchestos, plutôt qu'un culte thébain; mise en évidence de Poséidon en Béotie, où il est présent dans de nombreuses traditions généalogiques].
- PACHE Corinne, « Mortels et Immortelles dans la *Théogonie* », *Mêtis* n.s. 6 (2008), p. 221-238 [nouvelle lecture de la conclusion de la *Théogonie* d'Hésiode; le catalogue des déesses à la fin de l'œuvre exprime une vérité importante concernant le lien entre dieux et mortels — plus particulièrement entre les déesses et les hommes — ainsi que le lien entre mythe et culte tel que les Grecs le comprenaient].
- PACHOUMI Eleni, « Divine Epiphany of Paredroi in the *Greek Magical Papyri* », *GRBS* 51 (2011), p. 155-165 [les nombreuses références au parèdre d'un dieu dans les papyrus magiques n'opèrent pas une identification entre le dieu et ses représentants, mais les maintiennent distincts, respectant ainsi l'intégrité de la hiérarchie divine].

- PARKER Robert, « A Funerary Foundation from Hellenistic Lycia », *Chiron* 40 (2010), p. 103-121 [analyse d'une inscription en provenance de Tlos ou de Xanthos qui prescrit l'établissement d'une fondation qui concerne le financement d'un culte à perpétuité, consacré au « héros du » fondateur et de sa femme, ainsi qu'au Soleil « qui a élevé Symmasis et sa femme » ; cette fondation constitue un hybride d'un genre nouveau].
- PATERA Ioanna, « Espace et structures cultuels du sanctuaire grec : la construction du vocabulaire », *RHR* 227 (2010), p. 535-551 [examen des termes *hieron*, *temenos*, *thesauros*, *naos*].
- PATERA Maria, « *Alastores* et *elasteroi* : à propos de la loi sacrée de Sélinonte », *Mētis* n.s. 8 (2010), p. 277-308 [proposition de lecture de la face B de la « loi sacrée » en question, avec l'identification des termes *elasteros* et *alastôr*, pour proposer une nouvelle lecture du rite purificateur en question].
- PAUL Stéphanie, « À propos d'épiclèses « trans-divines » : le cas de Zeus et d'Athéna à Cos », *ARG* 12 (2010), p. 65-81 [analyse de la « paire » divine Zeus/Athéna à Cos ; à l'épiclèse de Polieus/Polias qui leur est attribuée viennent s'ajouter tout une série d'autres épicleses ainsi déclinées au masculin et au féminin, en autant de variations sur le thème de la protection de la communauté].
- PAVLOGIANNIS O., ALBANIDIS E., DIMITRIOU M., « The *Aktia* of Nikopolis: New Approaches », *Nikephoros* 22 (2009), p. 79-102 [étude approfondie du concours tel qu'il a été refondé par Auguste, le temps de sa célébration, son inclusion dans la *periodos*, la popularité dont il y bénéficiait].
- PERRIELLO Benjamin Coseo, « Hermes and the Euxia: A Note on Nudity, Youth, and Divinity in the Gymnasium », *Mētis* n.s. 7 (2009), p. 277-283 [le concours de beauté intervenant lors de la fête annuelle des *Hermaia* célèbre les caractéristiques qui sont importantes dans le cadre du gymnase et qui s'accordent à l'image mythique d'Hermès, son patron divin].
- PERROT Sylvain, « Les premiers concours des Pythia », *Nikephoros* 22 (2009), p. 7-13 [la dissonance des témoignages sur la chronologie de la fondation du concours (586 ou 582) transmet le souvenir de la fondation en 586 et du moment où le concours est à nouveau stéphanite (582)].
- PETROCHILOS Nikolaos, « A Bilingual Dedication to the Mother of the Gods », *ZPE* 175 (2010), p. 158-160 [dédicace bilingue gréco-latine du début du 1^{er} s. av. J.-C. mise au jour dans l'île d'Andros].
- PIRONI Gabriella, « Aphrodite à l'égide ou de la distraction des peintres », *Mētis* n.s. 8 (2010), p. 255-275 [partant de la représentation d'un couple sur un attelage, dont la figure masculine est identifiée par une inscription comme Poséidon et la figure féminine, portant une égide, comme Aphrodite, l'A. s'interroge sur la question des attributs divins et sur notre difficulté à sortir d'une conception figée des dieux qui tend à voir des « erreurs » de peintre là où se manifestent surtout nos difficultés à comprendre le fonctionnement du polythéisme].
- PITOTTO Elisabetta, « Varianti mitologiche e riflesso del pubblico nello “Stesicoro di Lille” », *Pallas* 83 (2010), p. 277-294 [dans les modalités du récit de la lutte entre Étéocle et Polynice, telle qu'elle est racontée dans le poème de Stésichore conservé en partie sur le papyrus de Lille, se reflète le propre statut identitaire de l'auditoire de Grande-Grèce].
- PLACIDO Domingo, « Voces. La voz de los mesenios bajo el dominio espartano », *ARYS* 6 (2003-2005), p. 45-62 [les traditions culturelles et mythiques de Méssène, telles qu'elles sont notamment racontées par Pausanias, véhiculent certaines marques identitaires de cette région qui ont persisté pendant la domination de Sparte ; leur étude permet de valider l'historicité des sources qui concernent cette cité].
- PRAUCELLO Lucia, « Μερίβοια: the Chthonia of Hermione and Kore's lost epithet in Lasus fr. 702 *PMG* », *CQ* 61 (2011), p. 19-27 [il s'agirait d'une épiclesse de culte de Korè à Hermione, transmise par un hymne cultuel dû à Lasos d'Hermione ; réflexion sur l'arrière-plan dryope du culte des deux déesses en ce lieu].
- RIGSBY Kent J., « The New Lamella from Pherae », *RbM* 154 (2011), p. 61-67 [la lamelle publiée par R. Parker et M. Stamatopoulou est mal écrite et sa première ligne, tronquée ; l'A. propose de restituer la fin de cette dernière par un infinitif : ἔχω ὄρῳα [μρῳπτεν], « je peux garder des rites secrets », ce qui ferait de ce document non un *vademecum* pour l'au-delà, mais un symbole d'admission pour la célébration de mystères, en l'occurrence pour Déméter Chthonia et la Mèter Oreia].
- ROMERO RECIO Mirella, « Extrañas ausencias: las fiestas marítimas en el calendario litúrgico griego », *DHA* 36/1 (2010), p. 51-117 [étude des aspects maritimes de quelques célébrations religieuses].

- SCHEID John, DE POLIGNAC François, « Qu'est-ce qu'un 'paysage religieux' ? Représentations culturelles de l'espace dans les sociétés anciennes », *RHR* 227 (2010), p. 427-434 [introduction à un dossier sur le thème du paysage religieux dans ce fascicule de la revue].
- SCHOLL Andreas, « Ὀλυμπίου ἔνδοθεν ἀλλή - Zur Deutung des Pergamonaltars als Palast », *JDAI* 124 (2009), p. 251-278 [l'autel peut être vu comme la concrétisation artistique d'une représentation de la cour de Zeus sur le mont Olympe, un palais imaginaire déjà décrit par Homère].
- SCHULER Christoph, « Priester πρὸ πόλεως in Lykien: Eine neue Inschrift aus dem Territorium von Patara », *ZPE* 173 (2010), p. 69-86 [sur la base d'une inscription honorifique du I^{er} s. av. – I^{er} s. ap. J.-C. où il restitue la qualité de πρὸ πόλεως du prêtre, l'A. reprend le dossier, à la suite des analyses célèbres de J. et L. Robert sur cette question].
- SERGET Bernard, « Amaterasu, Dèmèter, et leurs acolytes », *DHA* 35/2 (2009), p. 45-68 [comparaison du mythe de la disparition d'Amaterasu et celui de l'enlèvement de Korè].
- SPIER Jeffrey, « Most Fowl: Athena, Ares, and Hermes Depicted as Birds on Engraved Gems », *Pallas* 83 (2010), p. 245-250 [présente trois gemmes inédites représentant Athéna sous la forme d'une chouette, Arès et Hermès sous celle d'un coq].
- SPORN Katja, « Espace naturel et paysages religieux : les grottes dans le monde grec », *RHR* 227 (2010), p. 553-571 [environ 130 grottes peuvent être repérées pour les périodes historiques; elles n'ont pas besoin d'une définition claire de leur espace rituel et, situées en dehors du tissu urbain, elles abritent rarement des pratiques religieuses communautaires, mais accueillent plutôt des pèlerins isolés].
- STEUERNAGEL Dirk, « Romainisierung und Hellenismós. Drei Fallstudien zur Gestaltung und Nutzung griechischer Tempel in den römischen Provinzen Achaia und Cyrenaica », *JDAI* 124 (2009), p. 279-345 [temple d'Arès à Athènes, temple d'Apollon à Corinthe et temple de Zeus à Cyrène, autant d'études de cas pour repérer l'influence de Rome sur les édifices, ainsi que la création d'une identité grecque sous autorité romaine].
- STEVENS Natalie L.C., « Catalogue of the Etruscan Alabaster Urns with Mythological Representations from Chiusi », *BABesch* 85 (2010), p. 77-110 [l'introduction au catalogue se penche sur les valeurs symboliques des scènes qui apparaissent sur la face des urnes].
- STEWART Andrew, « A tale of Seven Nudes: The Capitoline and Medici Aphrodites, Four Nymphs at Elean Herakleia, and an Aphrodite at Megalopolis », *Antibichon* 44 (2010), p. 12-32 [la statue de l'Aphrodite capitoline a été abondamment copiée et l'A. tente de déterminer la date et la localisation de l'original; comme certaines copies font apparaître un loutrophore à côté de la déesse et que ce vase est spécifiquement athénien, la tradition du sculpteur était athénienne, probablement dans le sillage de Praxitèle dans le dernier tiers du IV^e s.].
- STILP Florian, « Scylla l'ambivalente », *RA* (2011), p. 3-26 [étude de l'évolution iconographique du monstre homérique qui, à partir de 470, s'anthropomorphise, ce qui atteste une modification de la nature du monstre probablement liée à la tragédie; son rôle ambivalent oscille entre protection et désir d'anéantissement].
- SVENBRO Jesper, « Arraisonner la divinité ? Limites religieuses de la pensée technique », *Mètis* n.s. 5 (2007), p. 91-100 [réflexion sur la pertinence du concept-clé de l'arrondissement chez Heidegger (*La pensée technique*, 1953) pour l'antiquité; comparaison avec *Anth. Pal.* IX, 418 et Hdt., VII, 34 sq.].
- TOPPER Kathryn, « Maidens, Fillies and the Death of Medusa on a Seventh-Century Pithos », *JHS* 130 (2010), p. 109-119 [ce célèbre pithos du Louvre représente Méduse sous une forme mi-humaine – mi chevaline; l'A. interprète le motif en relation avec une série de métaphores concernant les jeunes filles, les chevaux et les Gorgones et le met en parallèle avec des sacrifices de jeunes filles dans l'art et la littérature].
- TORDOFF R.L.S., « Excrement, Sacrifice, Commensality: The Osphresiology of Aristophanes' *Peace* », *Arethusa* 44 (2011), p. 167-198 [la pièce fait appel aux odeurs pour stimuler le dégoût ou le désir; le rite sacrificiel joue un rôle-clé dans la réorganisation du monde accomplie par la quête de Trygèe].
- TRIPPÉ Natacha, « La divinité et ses épiclèses dans l'entreprise coloniale : l'exemple de Milet et de ses colonies sur la rive Nord-Ouest du Pont », *ARG* 12 (2010), p. 23-39 [étude des cultes d'Apollon et d'Aphrodite, par le biais de leurs épiclèses qui montrent une parenté culturelle forte et fédératrice des colonies milésiennes avec leur métropole].

- TSINGARIDA Athéna, « À la santé des dieux et des hommes. La phiale : un vase à boire au banquet athénien ? », *Mètis* n.s. 7 (2009), p. 91-109 [ce vase utilisé généralement pour la pratique de la libation devient un attribut social de l'élite quand il apparaît dans un banquet qui combine à la fois des pratiques grecques et achéménides; le choix de ce dernier modèle permettait à un groupe de traduire son appartenance à une classe aristocratique, dans une structure fortement hiérarchisée].
- TSIOLIS Vassilis, « El desplazamiento de los espacios cívicos. La mediación divina entre *Ptolis* y Mantinea », *ARYS* 6 (2003-2005), p. 93-111 [le mythe de l'héroïne Antinoé, raconté par Pausanias, et lié à la refondation de la cité de Mantinée, ancienne Ptolis, ne doit pas obligatoirement être interprété comme une création tardive qui n'aurait que pour seule vocation d'expliquer l'origine des deux toponymes; d'origine ancienne, il pourrait refléter une étape intermédiaire de la transition entre les deux cités, et une domination, au moins sur le plan culturel, de Tégée sur la région de Mantinée].
- VALDES GUÍA Miriam, « Hectémoros, campesinos y culto a Zeus en Atenas Arcaica », *ARYS* 6 (2003-2005), p. 63-77 [le culte de Zeus sur le mont Hymette a constitué, pour les paysans opprimés dans l'Athènes du VII^e siècle, un moyen d'expression de leurs aspirations, qui unissaient étroitement justice et agriculture].
- VAN DRONGEN Erik, « The 'Kingship in Heaven'-Theme of the Hesiodic Theogony: Origin, Function, Composition », *GRBS* 51 (2011), p. 180-201 [les nombreux parallèles étroits qui se jouent entre le mythe de souveraineté hésiodique et le *Song of Going Forth* hittito-hourrite imposent malgré tout de discerner une différence de taille : la *Theogonie* souligne fortement la supériorité de Zeus sur ses prédécesseurs].
- VERGADOS Athanassios, « Shifting Focalization in the *Homeric Hymn to Hermes*: the Case of Hermes' Cave », *GRBS* 51 (2011), p. 1-25 [les contradictions dans la description de la grotte d'Hermès n'est pas la trace d'une variété d'auteurs, mais la mise en évidence de différents stades dans la progression d'Hermès vers son identité de dieu].
- VILLANUEVA-PUIG Marie-Christine, « Dionysos : repos et transe », *Mythos* 4 (2010), p. 67-82 [étude iconographique de sept images attiques représentant Dionysos en train d'accomplir le *diasparagmos*].
- VISCARDI Giuseppina Paola, « Artemide Munichia: aspetti e funzioni mitico-rituali della dea del Pireo », *DHA* 36/2 (2010), p. 31-60 [étude des différents aspects du culte d'Artémis au Pirée, qui comptent la protection de l'accès au port et des rites de passages des jeunes gens, et des liens de la déesse avec Hécate et Bendis].
- WEST Martin L., « Rhapsodes at Festivals », *ZPE* 173 (2010), p. 1-13.
- WIDZISZ Marcel, « The Duration of Darkness and the Light of Eleusis: The Prologue of *Agamemnon* and the Third Stasimon of *Choephoroi* », *GRBS* 50 (2010), p. 461-489 [dans la trilogie d'Eschyle, des allusions aux mystères d'Éleusis, évoquant le brusque passage des initiés de l'obscurité à la lumière, servent à souligner ironiquement le thème plus large de la corruption du rituel].
- ZIMM Michael, « The *Chresmologoi* in Thucydides », *SCI* 29 (2010), p. 5-11 [une analyse des passages où ils apparaissent montre que, contrairement à l'opinion commune, Thucydide ne méprise ni ne critique ouvertement les chresmologues, mais les utilise pour condamner subtilement l'action des Athéniens].
- ZOGRAFOU Athanassia, « Φλόγες του έρωτα: Έρωτος και λαμπαδηδρομίες στην αρχαία Αθήνα », *Mètis* n.s. 8 (2010), p. 309-337 [les courses aux flambeaux athéniennes associent d'une façon originale l'éducation des éphèbes et les amours au sein du gymnase au couple Athéna-Héphaïstos, si important pour l'idéologie athénienne de l'autochtonie].